Marjorie Llombart | Magali Perruchini

180° RECONVERSION

RÉUSSIR LE VIRAGE DE L'ENTREPRENEURIAT

10 chapitres
9 experts
9 témoignages
20 exercices

Vuibert

Marjorie Llombart | Magali Perruchini

180° RECONVERSION

RÉUSSIR LE VIRAGE DE L'ENTREPRENEURIAT

Vuibert

Sommaire

Notre intention p. 4
Introduction p. 6

0 Le déclic p. 11

1 L'idée p. 27

2 L'accompagnement p. 41

3 L'argent p. 55

4 Les pièges à éviter p. 73

5 Le potentiel entrepreneurial p. 83

6 L'état d'esprit p. 99

7 La check-list du projet p. 115

8 Envisager l'échec p. 127

9 Fédérer une communauté p. 141

Focus - L'entrepreneuriat au féminin p. 155

Témoignages d'entrepreneurs p. 169

Conclusion introductive p. 218
Remerciements p. 220
Bibliographie p. 221
Ressources p. 221

Notre intention

De nombreux ouvrages sur la thématique de la reconversion ont paru ces dernières années. Parmi ceux-là, la plupart sont des guides pratiques ou des ouvrages théoriques généralistes, mais très peu concernent exclusivement la reconversion dans l'entrepreneuriat.

Cet ouvrage vise à combler ce vide. Nous l'avons imaginé sous forme de chapitres qui peuvent s'apparenter au chemin que vous allez devoir emprunter pour construire votre projet et sur lequel nous espérons pouvoir vous guider. Vous pouvez les appréhender dans n'importe quel ordre, le processus de l'entrepreneuriat n'étant pas linéaire. Nous avons agrémenté les chapitres d'interventions de spécialistes pour aller plus loin ou vous offrir d'autres pistes de réflexion.

Chaque chapitre est conclu par une série d'exercices. Faites-les à tête reposée, en veillant à ne pas être dérangé. Vous verrez qu'ils ne sont pas aussi simples qu'il n'y paraît. Y répondre pourrait vous demander plusieurs jours car certains exercices vous demanderont d'effectuer des recherches complémentaires. Si les réponses ne sont parfois pas évidentes, c'est tout à fait normal, prenez votre temps. C'est une sorte d'entraînement en micro de ce que vous devrez de toute façon faire en macro pour lancer votre projet.

Dans la seconde partie de l'ouvrage, nous avons souhaité donner la parole sous forme de témoignages à des entrepreneurs reconvertis. Avec honnêteté et transparence, ils vous partagent leur expérience et les étapes qui leur ont permis de changer de cap, de lancer leur projet et d'en vivre. Les coups

durs et les échecs ne sont pas oubliés, ils font partie intégrante de toute vie d'entrepreneur. Car l'une de nos intentions est la suivante : ne pas vous vendre du rêve.

Il nous a également semblé primordial de parler de l'importance de l'état d'esprit dans le succès du projet. Nous sommes convaincues que le développement personnel de l'entrepreneur est une clé pour réussir. Cet ouvrage mettra donc en lumière la dimension psychologique et émotionnelle tout au long des pages.

Notre intention est de vous apporter de la clarté sur la réalité qui vous attend si vous vous décidez à sauter le pas. Vous le verrez, toutes les façons de faire sont possibles. Autant l'avouer dès maintenant, entreprendre, c'est formidable, mais c'est aussi difficile ! Il faut être préparé, et on souhaite vous y aider.

Nous avons imaginé cet ouvrage coloré et joyeux. Un guide « ami » qui vous sera de bon conseil, pratique, utile mais aussi agréable à parcourir.

Voici un livre pour vous accompagner, vous inspirer, vous encourager, vous dévoiler les coulisses et vous montrer que c'est possible pour vous, aspirants entrepreneurs. En somme, un livre pour favoriser votre *empowerment*, comme disent les Anglais !

Introduction

Vous allez passer 80 000 heures à travailler au cours de votre vie. Sachant que 85 % des métiers de 2030 n'existent pas encore aujourd'hui[1] et que les actifs actuels changeront en moyenne 4,5 fois d'employeur, les carrières n'ont plus rien de linéaire comme cela a été le cas la majeure partie du XXe siècle.

Le phénomène de reconversion professionnelle correspond donc à un besoin réel dans l'air du temps. De plus en plus de sites internet, de salons professionnels et de littérature traitent de ce sujet. Les médias en sont également friands.

Cette accélération des mutations du travail voit une autre nouveauté marquer ce début du XXIe siècle : le boom de l'entrepreneuriat. Si vous lisez ces lignes, il y a de fortes chances que vous envisagiez de vous reconvertir pour créer votre propre activité. Vous êtes loin d'être un cas isolé. Et ça, c'est récent.

Selon une étude de 2017 menée par le site Nouvelle Vie Professionnelle[2] :

- 9 Français sur 10 ont envie de changer de vie ou l'ont déjà fait ;
- 28 % ont sauté le pas de la reconversion (dont 33 % de cadres).

En 2015 en France, l'Apec (Association pour l'emploi des cadres) a calculé que 14 % des jeunes diplômés se lançaient dans une reconversion immédiatement après leurs études. Et 46 % des *millenials* souhaitaient travailler à leur compte plutôt que d'être salariés.

[1] *Future of Work*, étude publiée en 2017 par Dell Technologies et Institute for the Future.

[2] *Les Français et la reconversion professionnelle*, étude publiée en 2017 par Nouvelle Vie Professionnelle.

En toile de fond : l'envie de se réaliser, de contribuer à quelque chose d'utile et de retrouver du sens en donnant vie à ses convictions et ses valeurs à travers le travail et la volonté de s'épanouir aussi bien dans la vie pro que perso. Pour cela, être aux commandes en créant son emploi plutôt que de dépendre de quelqu'un d'autre.

Cette génération « reconversion » réinvente en temps réel les contours du marché du travail. Les CDI sont moins nombreux et être cadre n'est plus la panacée. On peut alterner les métiers, être free-lance ou slasheur et switcher sans complexe.

Face à la multiplication des « jobs à la con », on se reconvertit de plus en plus par choix. Créer sa propre activité est une façon de prendre sa vie professionnelle en main. En étant au centre du processus décisionnel et en donnant corps à sa vision, on retrouve du pouvoir d'agir. Ça n'est peut-être pas un hasard si 27 % des personnes reconverties ont pris le statut d'indépendant ou ont créé leur entreprise. Il faut dire que la mise en place du dispositif de l'auto-entreprise créé en 2009 a facilité le processus administratif et formel de création d'entreprise. Un peu plus de dix ans plus tard, au moment où nous écrivons ce livre, l'entrepreneuriat s'est démocratisé. Il jouit même d'un certain effet de mode. En 2019, les créations d'entreprises ont battu des records. Selon l'INSEE, 815 000 ont été créées en France, soit 18 % de plus que l'année précédente.

ÊTRE ENTREPRENEUR REVÊT DIFFÉRENTES FACETTES :

- innover pour mettre en œuvre une technologie inédite ou créer un nouveau produit ;
- transformer une idée en une réalisation concrète ;
- maximiser une opportunité ;
- prendre des décisions et accepter le risque d'échec ;
- créer de la valeur.

Pour vous guider sur le chemin de l'entrepreneuriat, nous vous proposons 10 chapitres qui reprennent les points fondamentaux que vous allez devoir clarifier :

- **CHAPITRE 0 : LE DÉCLIC**

Vous découvrirez ici les différentes façons dont survient le déclic et quelles sont les principales motivations qui poussent à se reconvertir pour entreprendre. La partie pratique vous permettra de faire un check-up pour vous assurer qu'il ne s'agit pas d'un coup de tête que vous pourriez regretter.

- **CHAPITRE 1 : L'IDÉE**

Comment vérifier que votre idée est la bonne ? Comment faire quand on n'a pas d'idée ? Quelle que soit votre situation aujourd'hui, cette partie vous permettra de définir ou valider un projet suffisamment stimulant pour vous donner envie d'y aller.

- **CHAPITRE 2 : L'ACCOMPAGNEMENT**

Partir seul serait risqué. Pour maximiser vos chances de durer plus de trois ans, vous aurez besoin d'être bien entouré. Vous trouverez ici les différentes possibilités d'être accompagné. À vous de trouver celle qui vous ressemble.

- **CHAPITRE 3 : L'ARGENT**

Êtes-vous à l'aise à l'idée de parler d'argent ? Et d'en gagner ? Savez-vous estimer vos besoins matériels pendant la phase de transition ? Les réponses à ces questions vous feront envisager les différentes facettes de l'argent.

- **CHAPITRE 4 : LES PIÈGES À ÉVITER**

On ne crée pas une entreprise en attendant de trouver autre chose. Sinon il n'y aura pas assez de carburant pour faire face aux multiples obstacles. Nous compilons ici les principaux écueils qui mènent à l'échec.

- **CHAPITRE 5 : LE POTENTIEL ENTREPRENEURIAL**

Entreprendre est d'abord une façon d'être face à la vie et aux opportunités. S'il n'y a pas de pré-requis pour le faire, il existe tout de même des caractéristiques fondamentales. Grâce au questionnaire que nous vous proposons, vous pourrez évaluer vos atouts et identifier ceux à combler.

CHAPITRE 6 : L'ÉTAT D'ESPRIT

La stratégie ne suffit pas. Muscler votre cerveau et surfer avec vos émotions vous seront nécessaires pour composer avec les aléas du parcours entrepreneurial. Dans cette partie, vous apprendrez à mettre en cohérence vos émotions avec vos actions. Vous découvrirez aussi un outil apprécié de nombreux entrepreneurs visionnaires : votre intuition.

CHAPITRE 7 : LA CHECK-LIST DU PROJET

S'il n'y a pas une méthode unique pour réussir à lancer votre activité, vous avez en revanche besoin de connaître votre mode de fonctionnement optimal et les principales phases du lancement. Nous vous proposons ici un exercice pour définir les grandes étapes de votre projet et dessiner votre plan d'action.

CHAPITRE 8 : ENVISAGER L'ÉCHEC

L'échec n'est qu'une étape sur le chemin de l'apprentissage. Pourtant, il est encore trop souvent perçu négativement. Vous trouverez dans cette partie des conseils pour mieux appréhender l'échec si cela devait vous arriver.

CHAPITRE 9 : FÉDÉRER UNE COMMUNAUTÉ

Avoir des personnes intéressées par vos services ou produits dès la phase de projet vous permet d'avoir des clients plus rapidement une fois le lancement opéré. Nous vous proposons des exemples concrets et des exercices pour que vous trouviez votre communauté.

CHAPITRE FOCUS : L'ENTREPRENEURIAT AU FÉMININ

Paradoxe : les femmes entrepreneures sont minoritaires mais leurs entreprises sont plus rentables. Ce chapitre bonus apporte quelques éléments d'information à destination des femmes qui souhaitent se lancer afin de favoriser leur pouvoir d'agir.

Serez-vous prêts à vous lancer dans l'entrepreneuriat ? Nous espérons que cette lecture vous éclairera !

PS : Et parce que nous adorons les surprises, vous trouverez un cadeau à télécharger sur cette page : www.180lelivre.com/cadeau lienmini.fr/180-reconversion-01

Le déclic

0

On s'attend à ce que d'un dé-clic, clac !
on prenne ses cliques et ses claques,
pour arpenter la route
de l'entrepreneuriat, comme ça
d'un clac-quement de doigts.
Mais avant de clac-quer la porte,
de vous engager dans le décathlon
de l'aspirant entrepreneur,
vous êtes-vous assuré que tous les
clignotants sont au vert ?

CRÉER VOTRE ENTREPRISE, GAGNER DE L'ARGENT AVEC LE JOB DE VOS RÊVES, VOUS ÉCLATER AU TRAVAIL ET AVOIR ENVIE DE VOUS LEVER LES LUNDIS MATIN, OU DÉCIDER DE RESTER COUCHÉ… BEAUCOUP D'APPELÉS, MAIS PEU D'ÉLUS !

En 2019, 28 % des Français envisageaient de créer ou de reprendre une entreprise[1] dans les deux ans. Dans les faits, 1 800 entreprises en moyenne sont créées chaque jour. Tous les aspirants entrepreneurs ne passent donc pas à l'action. Qu'est-ce qui différencie ceux qui se lancent de ceux qui renoncent ? Existe-t-il des facteurs déclencheurs ?

Créer son entreprise n'est pas seulement une formalité administrative. C'est l'entrée dans un nouveau monde qui fonctionne avec des règles, des codes et des façons de faire différents de celui du salariat. L'écart entre eux est gigantesque. Pour les personnes qui, en plus, ont changé de métier en se reconvertissant, le challenge est double.

Le déclic est la première composante essentielle au changement, suivi des motivations à agir qui serviront de carburant pour ancrer le changement dans la durée.

COMMENT SURVIENT LE DÉCLIC ?

« Le déclic est un terme issu de la mécanique. Il désigne le ressort ou le crochet qui, étant retiré, fait qu'une machine entre en mouvement » (Littré). La mise en action de la personne est donc liée à un facteur déclencheur externe.

Tous les reconvertis vous le diront, ils se souviennent de ce moment charnière. Il y a mille raisons qui font advenir le déclic. Pour certains, il est la résultante d'années d'insatisfaction professionnelle ou d'une vocation contrariée, d'une envie de se sentir utile ou d'exprimer sa personnalité et ses convictions, d'un

[1] Selon l'étude *Les Européens, l'entrepreneuriat et le statut d'indépendant*, menée par Opinion Way pour l'UAE (Union des auto-entrepreneurs) en janvier 2019.

besoin impérieux de réparer une injustice – à l'image de Pierre Pomiers, fondateur de Notox, qui s'est insurgé contre les conditions de fabrication des planches de surf (voir p. 194).

Pour d'autres, c'est une rencontre, une opportunité qu'ils sauront saisir ou encore l'absence de débouchés dans leur domaine qui les conduira à faire le choix de lancer leur projet. Certains racontent même qu'ils ont vécu le déclic en pleine nuit, traversés d'une prise de conscience qu'ils devaient redevenir acteur de leur vie professionnelle. Claire Nouy, co-fondatrice d'Atelier Nubio, nous l'a raconté : elle évoque une épiphanie vécue une nuit d'été (voir p. 204).

Des questions existentielles peuvent tisser la trame d'une recherche de vie professionnelle plus alignée : « Pourquoi, alors que j'ai tout pour être heureux, je ne le suis pas ? », « Quel est le sens de ma vie ? », « Quelle trace je veux laisser par mon travail ? », « Mon travail est-il utile à la société ? », « Mes missions sont-elles cohérentes avec mes valeurs ? »...

Enfin, des phrases entendues dans un état de réceptivité particulière vont résonner intensément et donner l'impulsion à un changement qui n'était pas forcément prévu.

C'est le cas de Claude Terrosier[2]. Consultante salariée dans le secteur des télécommunications pendant quinze ans, Claude s'ennuie dans son travail. Lors d'une réunion avec d'anciens camarades de promotion, elle entend une personnalité du monde des nouvelles technologies s'exprimer dans une vidéo : « Si j'ai un conseil à vous donner, c'est d'apprendre à coder à vos enfants ». Bim ! Cette phrase résonne dans sa tête. Son fils a justement huit ans. Elle prend son destin en main et crée Magic Makers, des lieux d'accueil pour apprendre aux enfants le code informatique. Il en existe aujourd'hui une vingtaine en France.

Catherine Négroni est sociologue et maître de conférences à l'université de Lille, spécialiste des reconversions professionnelles volontaires. Lors d'une étude sur le sujet[3], elle a interrogé des dizaines de personnes. Elle a observé que toutes, quels que soient leur catégorie socioprofessionnelle ou leur sexe, passaient par les cinq mêmes étapes détaillées page suivante.

[2] Maxime Fourny, *Quelle audace*, Eyrolles, 2019.

[3] Présentée lors du colloque « Changer de métier : enjeux, risques et opportunités » organisé par le Conseil d'orientation pour l'emploi en 2013.

ÉTAPE 1

La vocation contrée

Le métier occupé n'est pas (ou plus) celui pour lequel vous êtes fait aujourd'hui. Et ce, même si vous n'avez pas de vocation clairement définie. Vous vous retrouvez à faire un job sans trop savoir pourquoi, et vous occupez une place qui n'est pas la vôtre. Conséquence : vous n'êtes pas aligné, ni en phase, ni en cohérence avec vous-même.

ÉTAPE 2

Le désengagement

Peu à peu, vous vous impliquez de moins en moins dans le travail. Un détachement s'installe, que vous en soyez conscient ou non. Les causes peuvent être multiples : l'organisation du travail mise en place par l'entreprise, une ambiance difficile avec les collègues ou la hiérarchie, le fait de participer ou non aux décisions de la vie dans l'entreprise…

ÉTAPE 3

La phase de latence

C'est le temps du questionnement. Est-ce que je le fais ou pas ? Je tente la reconversion ou je reste à ma place ? Je prends le risque de créer mon entreprise ? À ce stade, certaines personnes vont composer avec la situation et aménager leur relation au travail. D'autres vont renoncer à cause de l'incertitude liée au changement ou au coût du projet.

ÉTAPE 4

La bifurcation

C'est ici que le déclic va avoir lieu. L'engagement dans le nouveau projet va être acté. C'est le fameux moment où on se dit « J'y vais ». Dans la plupart des cas, cette prise de décision est liée à un événement déclencheur important.
Une rencontre significative, un événement qui conforte dans la voie à suivre, une synchronicité particulière… Quoi qu'il en soit, c'est à cette étape que la bascule s'opère.

ÉTAPE 5

Le réengagement dans un nouvel emploi

Après la décision, rien ne va plus arrêter la machine ! La force de la motivation est telle que la personne va réaliser sa reconversion.

Le déclic, c'est la face émergée de l'iceberg. Avant son émergence, un certain temps va s'écouler, pendant lequel des processus invisibles préparent son apparition. En ce sens, la phase de latence qui précède le déclic joue un rôle décisif. C'est durant ce moment que se construit la décision. En souterrain. En apparence, rien ne se voit. C'est un temps de flottement. On peut connaître des moments d'hésitation, alterner le « j'y vais / j'y vais pas », sans que rien ne se passe concrètement. Pour la personne qui l'éprouve, ce moment est inconfortable et accompagné de sentiments anxieux. On se sent « entre deux », on n'a plus vraiment de place et on se retrouve assailli de doutes qui peuvent expliquer la difficulté à « sauter le pas »[4].

Pendant des années, l'Australienne Bronnie Ware, infirmière en soins palliatifs, a recueilli les témoignages des patients dont elle avait la charge. Dans son livre *Les 5 plus grands regrets des personnes en fin de vie*[5], celui qui arrive en première place est « J'aurais préféré vivre ma vie, pas celle des autres ». Cette quête de soi, de vivre une vie alignée avec ses valeurs et ses envies, s'accompagne d'une quête de sens. Dans de nombreux cas, ce moteur interne trouve écho avec un événement extérieur agissant comme une synchronicité qui provoque le déclic, et signe la sortie de la phase de latence.

Le sujet est peu évoqué, mais la reconversion dans l'entrepreneuriat est un véritable travail sur soi. De nombreux changements vont s'opérer sur tous les plans, du plus concret, comme une nouvelle organisation à mettre en œuvre (être autonome dans ses décisions et son organisation), au plus immatériel comme les effets au niveau identitaire (un nouveau statut, ne plus avoir de patron, être seul responsable de toutes les décisions).

Cela va donc demander du temps, et de se prendre en main pour mener à bien ce projet.

[4] Catherine Négroni, *Ingrédients des bifurcations professionnelles : latence et événements déclencheurs*, https://www.cairn.info/

[5] Bronnie Ware, *Les 5 plus grands regrets des personnes en fin de vie*, Guy Trédaniel.

QUELLES SONT DONC LES MOTIVATIONS DES PERSONNES QUI ENTREPRENNENT ?

Lorsqu'on les interroge, 5 réponses reviennent fréquemment :

1. Devenir son propre patron
2. Se lancer un défi
3. S'épanouir ou réaliser un rêve
4. Changer d'horizon
5. Gagner plus d'argent

Et vous, quelle est votre motivation pour entreprendre ?

VOUS SOUHAITEZ VOUS RECONVERTIR DANS L'ENTREPRENEURIAT PARCE QUE :

- C'est tendance. Eh oui, les aspirants entrepreneurs sont de plus en plus nombreux et ça fait son effet dans les dîners en ville de s'entendre dire « Je suis entrepreneur ».

- Vous en avez marre de votre boss ou de tel collègue (ou des deux) ?

- Vous pensez que ça sera mieux quand… vous serez votre propre patron, que vous pourrez décider seul, que vous n'aurez plus à supporter votre boss ou tel collègue (ou les deux) ?

Si vous avez coché l'une de ces cases, peut-être est-il plus prudent de ne pas défaire le crochet. Rien ne sert de gonfler les stat' du nombre d'entreprises pour faire « comme les autres », et votre patron et votre collègue ne sont peut-être pas vos meilleurs amis mais vous aimez votre job. Quant au « ça sera mieux quand… », il va de soi que c'est un faux ami. Avez-vous déjà entendu parler de la théorie des 50/50 ? Elle part du principe que, dans la vie, rien n'est jamais 100 % positif ni négatif. Alors, même quand vous serez votre boss, que vous choisirez vos collègues et que vous vous lèverez enfin tous les matins pour faire vivre votre projet, toutes ces parts-là comporteront toujours 50 % d'aspects positifs et 50 % d'aspects négatifs.

Attention anglicisme : le brown-out

**Quèsaco ? (pour nos amis provençaux)
Après le burn-out, soit la consumation par l'excès de travail, le bore-out, l'extinction par ennui mortel, on vous présente la petite dernière qui s'est ajoutée à la liste des pathologies liées au travail : le « brown-out ». Elle est la résultante d'une incompréhension des tâches à effectuer au quotidien et d'une perte de sens de son travail. Résultat : on se désengage progressivement de ses missions. Le symptôme du brown-out ne serait-il pas le signe que vous exercez un « métier à la con » ?**

La parole à... Jean-Laurent Cassely

JOURNALISTE ET AUTEUR DE *LA RÉVOLTE DES PREMIERS DE LA CLASSE. MÉTIERS À LA CON, QUÊTE DE SENS ET RECONVERSIONS URBAINES*, ÉDITIONS ARKHÉ.

Jean-Laurent, il paraît que nos métiers sont devenus cons ?

Le terme de « métiers à la con » est la traduction de *bullshit jobs*, un terme anglais inventé par David Graeber, un anthropologue qui a écrit à l'été 2013 un article intitulé « À propos du phénomène des métiers à la con ». Cet article, publié sur le site d'une revue en ligne, a littéralement embrasé le web, au point qu'il a été traduit en une quinzaine de langues. Il a connu un véritable succès car il nommait un phénomène dont les symptômes sont ressentis par une foultitude de gens qui peuplent les open spaces. Il désigne notamment le sentiment d'inutilité au travail, manifestation la plus symptomatique des « métiers à la con ».

Ce sentiment d'inutilité est la conséquence de quels phénomènes ?

À mesure que nous avons basculé dans une société de services, les missions associées à certains emplois de bureau ont été de plus en plus dématérialisées. L'économie en pleine « digitalisation » a conduit à la création de jobs où l'on manipule de l'information, on tape sur un ordinateur sans plus être connecté à la finalité du travail : on ne produit ni de l'utile, ni du tangible. Résultat : les employés ne comprennent plus le sens de leur travail et chacun, pris individuellement dans son petit coin d'open space, se demande à quoi il sert.

Est-ce qu'exercer un « métier à la con » peut être un déclic à la reconversion ?

Effectivement, ceux qui vivent une situation de vie professionnelle confortable mais en perte de sens vont peu à peu s'intéresser à d'autres voies professionnelles. En général, celles où ils vont pouvoir entreprendre, se sentir utiles et retrouver du tangible.

Comment savoir si on en exerce un ?

Si vous avez besoin de plus de cinq mots pour expliquer votre métier, que vous trouvez votre quotidien professionnel ennuyeux, que la mission de votre entreprise pourrait se résumer à « vendre de la m**** pour faire un maximum de marge », et que si tous ceux qui exercent votre métier se mettaient en grève un mois il n'en résulterait… rien, alors vous exercez plus que probablement un métier à la con.

VOUS EXERCEZ UN MÉTIER À LA CON ? MAUVAISE NOUVELLE. LA BONNE NOUVELLE ? VOUS TENEZ ENTRE LES MAINS LE LIVRE QUI VA VOUS PERMETTRE DE NE PLUS L'EXERCER.

EN ATTENDANT DE SAUTER LE PAS DE L'ENTREPRENEURIAT, VOICI QUELQUES SOLUTIONS POUR QUE VOTRE JOB À LA CON SOIT UN PEU MOINS BÊTE :

Le job crafting

Le job quoi ? Job : travail, crafting : fait main. Tel un artisan céramiste qui sculpte son vase, appliquer le job crafting revient à modeler petit à petit votre job pour que son contenu se rapproche au mieux de vos attentes et de vos talents. Comment ? Il peut s'agir d'adapter ou d'enrichir vos tâches ou la méthodologie pour les effectuer ; d'imaginer une nouvelle manière de travailler comme le télétravail ; de changer la perception de vos missions en les considérant sous un autre angle pour retrouver du sens et de l'utilité ; de repenser la relation avec vos collaborateurs pour créer un climat positif. L'idée centrale est de redevenir proactif pour reprendre le pouvoir sur vos missions.

Le slashing

Cet anglicisme (décidément…) fait référence à la barre oblique du clavier (*slash* en anglais) qui permet de séparer les éléments. Concrètement, ce terme désigne le phénomène d'accumulation d'emplois : styliste et prof de Pilates, comptable et organisatrice de festivals, chef de projet et DJ… S'il peut être une solution contrainte pour raisons financières, le « multi-métiers » peut aussi être un choix pour casser la routine, rester motivé, exprimer ses différents talents, allier job de raison et job de passion.

L'intrapreneuriat

Le concept d'intrapreneuriat n'est pas un jeune homme. Il est né aux États-Unis il y a déjà cinquante ans. Il désigne la démarche de créer un projet entrepreneurial au sein même de l'entreprise qui nous salarie tout en conservant le même statut. Par exemple, Véronique Zehnacker a créé au sein de son entreprise d'industrie agroalimentaire « Graines de Chef », un programme d'initiation au métier de pâtissier proposé à des jeunes défavorisés. Mais il est important que vous soyez au clair avec vos motivations, car elles vont influencer votre capacité à tenir sur la durée et à vous engager pleinement dans l'action.

ÉTUDE d'Opinionway pour Horoquartz

- **29 %** des salariés français sondés aimeraient cumuler deux activités salariées s'ils en avaient la possibilité.
- **39 %** des moins de 30 ans (dont 9 % souhaitant le faire de manière régulière)
- **30 %** des 30-39 ans
- **22 %** des 50-59 ans
- **19 %** des salariés âgés de 60 ans et plus

VOUS AVEZ TOUJOURS RÊVÉ DE VOUS LANCER DANS L'AVENTURE ENTREPRENEURIALE SANS OSER FRANCHIR LE PAS ? POUR RÉUSSIR CE NOUVEAU CHALLENGE, UN BON ACCOMPAGNEMENT EST INDISPENSABLE !

Guide pratique et inspirationnel fourmillant de **conseils d'experts** et d'**exercices pratiques,** *180°* est le livre incontournable en matière de reconversion dans l'entrepreneuriat.

Il vous guidera tout au long de votre parcours d'entrepreneur marathonien pour : faire un bilan ; vérifier que votre idée est la bonne ; vous faire accompagner par les bonnes personnes ; estimer vos besoins matériels ; trouver des financements ; identifier vos atouts ; définir votre plan d'action ; avoir le bon état d'esprit ; connecter vos réseaux…

Vous trouverez également **9 témoignages inspirants d'entrepreneurs reconvertis**, parmi lesquels les créateurs de Tediber, 1083, Digital for the Planet… Reprise d'entreprise ou nouveau concept, ils abordent les étapes – de l'idée au financement en passant par le dépôt de marque et la communication – mais aussi les galères et les victoires qui ont jalonné leur parcours d'entrepreneur.

Le compagnon de route idéal de l'aspirant entrepreneur !

Marjorie Llombart est la fondatrice de Dessine-moi une carrière. Experte en reconversion professionnelle et entrepreneuriat, elle aide les dirigeants à développer une entreprise qui a du sens, pérenne et rentable. Blogueuse, formatrice, conférencière, elle est l'auteure de l'ouvrage *Dessine-toi une carrière* (Dunod).
www.dessinemoiunecarriere.com

Magali Perruchini est rédactrice, photographe et blogueuse. Depuis 2014, elle dresse le portrait d'une nouvelle génération de reconvertis et d'entrepreneurs : celle des « cols blancs » devenus artisans. Elle est l'auteure du livre *Nouveaux artisans. Portrait d'une génération qui bouscule les codes* (Eyrolles).
www.lesmainsbaladeuses.com

ISBN: 978-2-311-62427-4

Vuibert.fr